



Saint-Quentin, le 3 décembre 2023

Jésus vient, il est présent en nous

Aujourd'hui, pour toute l'Eglise, pour tous les baptisés commence ce même temps de l'attente, ce temps de préparation, pour la naissance la plus belle qui soit : celle de Jésus, Dieu qui se fait homme par amour pour nous.

Se préparer à accueillir Jésus, c'est comme se préparer à accueillir un ami. C'est savoir passer du temps avec lui, dans les bons comme les mauvais moments. C'est dialoguer avec lui : lui parler et l'écouter... c'est ce que l'on appelle la prière. Et pour cela, il y a la prière personnelle que l'on fait seul mais aussi la prière en famille, à la maison ou à l'église comme la célébration de la messe.

Alors aujourd'hui, par cette entrée dans le temps de l'Avent, nous nous rappelons quel est le but de notre vie – car toute vie, pour être épanouie, doit avoir un but – c'est d'accueillir Jésus, de nous préparer à le rencontrer en prenant le temps d'accorder notre vie à celle de l'Evangile.

Je souhaite à chacun un beau temps de l'Avent pour qu'au jour de Noël nous n'oublions pas celui qui nous rend joyeux, heureux : Jésus, Dieu qui se fait homme et qui veut vivre au milieu de nous. Jésus est le seul cadeau qui peut combler totalement notre désir de bonheur. Alors prenons le temps d'accueillir Jésus, de lui ouvrir notre cœur, de faire de notre cœur la plus belle crèche où il pourra naître.

Bon Avent 2023 à vous tous !

P. Stanislas scj



1^{er} Dimanche de l'Avent B

PREMIÈRE LECTURE

« Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais ! »

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face.

Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

PSAUME 79

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kérubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

DEUXIÈME LECTURE

Nous attendons de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 1, 3-9)

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

ÉVANGILE

« Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison »

Alléluia. Alléluia. *Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut. Alléluia.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 13, 33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »



MÉDITATION

Pour commencer ce temps de l'Avent, il est nécessaire de faire un simple rappel, concernant justement ce mot « Avent », qui pour beaucoup, en français, peut prêter à confusion. Rappelons donc que le mot signifie « Avènement », ou d'une façon plus simple, « Venue ». C'est d'ailleurs ainsi que commence notre évangile, où l'on nous dit que Jésus parlait à ses disciples de sa venue.

Alors, pourquoi veiller ? Pourquoi se tenir éveillés ? Parce que c'est indispensable. Sinon, dans toutes les crises de l'histoire, de notre histoire, on ne va pas pouvoir tenir debout, on va être balayés. Et on ne remplira plus notre mission, qui est d'être ceux qui veillent. Jésus le dit pour ses disciples qui sont là devant lui, au Mont des Oliviers, à regarder Jérusalem. Il est remarquable de voir comment cette recommandation : « *Veillez* », rejoint une autre recommandation, quelques jours plus tard, à Gethsémani : « *Veillez et priez* ». Pourquoi est-ce indispensable ? Parce que le drame, la crise peut survenir d'un moment à l'autre et nous surprendre, nous abattre. Elle peut survenir, dit-il, le soir. Il évoque Gethsémani, où ses disciples dormiront. Il évoque le soir, également, parce que c'est l'heure où Judas viendra pour le livrer. Il parle de minuit, l'heure où il va se trouver seul, abandonné de tous, devant le sanhédrin, le tribunal présidé par Caïphe, où il sera jugé et condamné. Il évoque ensuite le chant du coq, le moment où Pierre, à qui il avait confié les plus hautes responsabilités, déclarera : « *Jésus, je ne connais pas* ». Il évoque enfin le matin où on le conduit à Pilate pour que la sentence de mort soit exécutée. A tous ces instants du drame, les disciples, parce qu'ils n'étaient pas prêts, seront balayés comme fétus de paille.

Il y a plusieurs raisons qui nous font nous endormir : la fatigue, l'heure tardive, le manque d'intérêt. En ce premier dimanche de l'Avent, Jésus nous demande par trois fois de veiller. Ne soyons donc pas endormis, Dieu veut nous rencontrer dans ce temps de l'avent qui est un temps de vigilance. Jésus dit que la veille se passe dans la maison, dans les communautés, dans l'Église. Veiller est l'affaire de tous, du portier de la maison et de tous ceux qui l'habitent, de tous ceux qui lui donnent vie. Chacun a une responsabilité dans cette veille.

C'est pourquoi Jésus renouvelle sa recommandation des semaines précédentes : soyons prêts. Mais, pourquoi cette insistance ? Sans doute parce qu'il sait bien que nous sommes tous, plus ou moins, des « dormeurs », ou que nous nous laissons endormir.

Il y a quelque chose de fascinant dans l'approche de la fête de Noël. C'est déjà bien parti. Les éclairages attirent notre attention, les sapins aussi. Ce besoin de décorer la vie, c'est pour nous donner la chance de voir et de vivre autrement. L'Avent qui commence est précisément un temps durant lequel nous nous exerçons à l'attente du Seigneur, à sentir les réalités invisibles, à ne pas tomber dans l'endormissement.

L'Avent, c'est un temps où nous prenons davantage conscience de notre espérance du royaume à venir. Dieu est venu il y a plus de 2000 ans, mais Dieu vient encore se rendre présent aujourd'hui. Il faut chercher Dieu dans notre vie. Accueillir la vie, c'est accueillir Dieu. Partout où la vie bouge, Dieu est à l'œuvre et il agit. Nous devons

prendre le temps de regarder notre vie avec un regard neuf afin d'y découvrir la présence de Dieu à travers les personnes que nous rencontrons, à travers un sourire gratuit, un simple geste de partage. À travers des situations de la vie quotidienne, Dieu se manifeste. Être attentif à Dieu, c'est faire place à l'écoute de sa Parole et à la prière. C'est aussi essayer de mieux le connaître pour l'aimer encore plus.

Dieu est apparemment sorti de nos vies, comme un homme parti en voyage. Mais il nous a laissé des responsabilités, il nous fait confiance. Nous devons prendre garde de ne pas passer à côté de l'essentiel de notre mission. Pour nous, croyants, ce qui guide nos actions est toujours indiqué : nous attendons une rencontre, nous attendons la venue du Seigneur. Nous vivons d'attente. Un jour notre attente prendra fin, mais personne ne peut dire quand. Dans l'évangile, Jésus suggère un retour de nuit. C'était improbable à cette époque à cause du danger des routes. Il faut veiller en tout temps.

La nuit c'est le temps du danger, mais nous devons veiller dans les difficultés. Nous devons garder l'espérance même quand nous sommes dans le noir. Nous devons tenir bon quand tout semble s'écrouler. L'invitation à guetter est une bonne nouvelle pour celles et ceux qui l'accueillent. C'est une invitation à creuser toujours davantage le sens que nous voulons accorder à notre vie. Nous avons besoin de nourrir notre sens à la vie, de naître à la vie. Le temps de l'Avent et de Noël nous en donne l'occasion. C'est une invitation à ne pas laisser passer.

Il y a plusieurs manières de vivre notre aujourd'hui. Pour certains, et parce que ce présent n'a rien de réjouissant, ce ne peut être que dans la nostalgie du passé, du « bon vieux temps » qu'on peut trouver sa consolation. D'autres, au contraire, refusent de se complaire dans cette nostalgie du passé et estiment que seul compte le temps présent. Bien. Mais peut-être sans perspective d'avenir. On vit au jour le jour, et, en ce qui concerne demain, « après tout on verra bien ! » C'est un regard à court terme, On n'attend rien de l'avenir. Du moins rien de bon. Ou alors notre désir est tellement à court terme qu'il ne se porte que sur de petites choses, de petits plaisirs plus ou moins éphémères. D'autres, encore, peuvent s'évader dans le rêve. Un peu comme les gosses qui, plutôt que de s'attacher à leurs devoirs, se prennent à rêver « quand je serai grand, etc.. »

L'attitude lucide et responsable, vous le devinez bien, est de vivre activement son présent, son quotidien, dans une perspective à long terme, avec des buts, des objectifs. Ne rien négliger du présent, car il prépare l'avenir. L'attente du lendemain, certes, mais une attente active, qui prépare le lendemain. Une attente basée sur un désir. C'est de tout cela qu'il est question lorsque Jésus nous demande à quatre reprises, dans ce petit passage de l'évangile, de « veiller ».

« Je le dis à tous : veillez ! » A chaque fidèle de demeurer vigilant ! L'accent est mis sur la fidélité dans l'accomplissement d'une mission. A l'instar du portier, le disciple manifeste une disponibilité sans cesse renouvelée à reconnaître la présence et l'appel du Seigneur. Nous sommes ainsi délivrés de la quête anxieuse de signes de la fin. A partir du moment où nous acceptons que le secret appartient à Dieu seul, et que chaque génération doit affronter son lot de bouleversements, de tentations ou de persécutions, nous sommes à nouveau disponibles pour concentrer notre attention et

nos forces sur la tâche que le maître absent a confiée à ses serviteurs : proclamer en paroles et en actes l'Évangile dans le monde. La certitude que le Règne de Dieu travaille actuellement l'histoire et qu'il est attaché à la seule autorité du Père, nous libère du découragement ou du désespoir qui nous gagnent lorsque nous constatons l'ampleur des catastrophes humaines ou écologiques qui menacent notre planète. Il n'est pas forcément en notre pouvoir de changer le monde, ni d'instaurer un royaume de paix et de justice sur la terre. Pourtant, nous continuons d'être appelés à y accomplir une mission, qui consiste en particulier à manifester une espérance vivante par une attitude de résistance à l'encontre de toutes les puissances de destruction. Pas question de jugements défaitistes qui incitent à la résignation, car notre engagement ne dépend pas de la probabilité d'un succès rapide, mais de notre attachement au Seigneur « qui est proche ». Proche par ses paroles, son exemple, son esprit et une espérance vivante en une communion nouvelle en sa présence. Il est donc bien question d'une urgence ; pas celle d'un calcul des temps, mais celle qui nous pousse à inscrire dans notre présent les signes de notre espérance.

Chers Amis, alors si aujourd'hui nous avons à rencontrer notre créateur, serions-nous prêts ? C'est la question que nous pose l'Avent... non pas pour nous effrayer mais pour nous inviter à veiller et à utiliser le temps donné de façon responsable.

Dieu nous fait confiance. Il nous met en charge et nous invite à la vigilance. On dit souvent que la religion est l'opium du peuple, qu'elle nous empêche de vivre le moment présent, en attendant le ciel, en attendant la mort... c'est tout le contraire ! Le christianisme nous invite à être vigilants et actifs maintenant, tous les jours.

Dieu nous invite à la vigilance et nous confie le petit monde dans lequel nous vivons. C'est beau mais c'est toute une responsabilité ! (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Marcelle RAFFARD (29/11) +





Père Léon Dehon

IX La fin de l'homme 1885

C'est là aussi, mes frères, le plan de la lutte pour nous que le Christ nous a donné au milieu de sa lutte suprême. Il faut veiller et prier. Pour triompher, il faut d'abord le vouloir. Il faut être en éveil, debout et regarder le but et l'ennemi.

– *Vigilate*. – Il faut connaître l'ennemi. Il est multiple. Il y a les puissances des ténèbres, les démons. À ceux-là il faut opposer la prière – « *Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation* » [Mt 26,41]. – Il y a les inclinations mauvaises de la nature, les trois grandes concupiscences, l'orgueil, les passions de la chair et la séduction des vanités.

Qui ne veut entreprendre cette lutte d'une façon virile et prudente n'arrivera point à sa fin.

Or on ne combat efficacement des inclinations que par les inclinations contraires. Pour redresser l'arbre qui penche on l'incline de l'autre côté. – Pour conduire la lutte d'une manière vigilante, à l'orgueil il faut opposer l'humilité. Faisons-nous petits devant Dieu et il nous relèvera.

À la concupiscence de la chair, il faut opposer la mortification. Il n'y a point de salut sans cela.

Notre mère l'Église a inscrit dans ses lois la mortification, enseignée par le Christ. Si le corps n'est rappelé souvent à sa condition d'esclave, il se fait tyran et domine l'âme. L'Église a mesuré avec prudence les légères mortifications qu'elle nous impose.

À la séduction des vanités, il faut opposer la modestie et le sacrifice, le sacrifice de l'aumône, le sacrifice des œuvres.

Voilà, mes frères, le plan lumineux de la lutte chrétienne. Celui qui le suivra sera vainqueur.

Voilà trois grandes lumières de la vie chrétienne : le décalogue, l'union au Christ par la prière et les sacrements et enfin la lutte, la lutte virile, prudente et persévérante.

De la vie d'amour envers le Sacré Cœur de Jésus 1901

Lorsqu'une âme est ainsi travaillée par l'amour du Sacré Cœur, il faut bien veiller à ne point laisser refroidir cette ardeur. Il faut la nourrir, il faut lui donner un aliment qui l'entretienne autant que possible au même degré. Il faut lui donner une double règle, l'une pour l'action, l'autre pour la vie intérieure. Pour l'action, c'est le soin délicat d'offrir tous ses actes à Notre Seigneur et de s'acquitter avec perfection de tout ce qui est demandé dans le but de lui être agréable. Pour la vie intérieure, il faut tenir son âme unie à Notre Seigneur et toujours prête à recevoir ses communications. Il faut spécialement s'acquitter des exercices de piété avec tout le recueillement, la modestie et l'attention dont on est capable. Le saint office, la sainte messe bien préparée et bien célébrée sont des sources toutes spéciales de ferveur.

L'année avec le Sacré Cœur – Novembre 1919

Comment il faut veiller. – En pratique, comment veillerons-nous ? – Nous ne nous endormirons sur aucun de nos devoirs. Nous ne nous pardonnerons pas la perte d'un seul moment de notre temps. Notre vigilance s'étendra sur nos pensées, nos sentiments, nos paroles, nos actions.

Devenons vigilants comme était le roi David, qui pouvait dire: Mon Dieu, je veille dès le premier instant du jour pour penser à vous, j'aspire vers vous, mon âme brûle d'une soif ardente pour vous, mes sens même sont sous l'impression de votre présence» (cf. Ps 63,2). Et encore : « J'oublie même de manger mon pain, pour penser à vous, je veille pendant la nuit pour méditer vos grandeurs et dire vos louanges » (cf. Ps 102,5). ❤

